

théoriques, le Comité suggère qu'il se fasse sur chaque matière des *ré citations* ou des examens aussi fréquents que possible. (1)

(e) *Durée des études médicales.* — Tout en utilisant de la manière la plus rationnelle les quatre années du cours universitaire, elles ne suffisent plus à donner un enseignement en rapport avec les progrès accomplis dans les sciences médicales. — Les trois premières années sont entièrement employées aux études préparatoires à l'enseignement clinique; le temps qui reste, pour la formation de l'élève à la pratique si difficile de l'Art Médical, est évidemment trop court. Il faut à l'étudiant au moins deux années de travail dans les salles et dans les laboratoires d'hôpital, dans les dispensaires des spécialités, pour acquérir les connaissances cliniques et le tact médical qui lui permettront, au sortir de l'université, de remplir avec la compétence nécessaire le rôle du médecin praticien.

(1) "Tout en accordant aux cours théoriques une importance secondaire, nous les croyons très utiles aux étudiants.

"Les lectures dans lesquelles les professeurs exposent en entier la matière qu'ils enseignent n'ont plus leur raison d'être, aujourd'hui que les élèves peuvent se procurer à un prix minime des livres didactiques dont l'enseignement équivaut à celui du professeur. Les élèves profitent mieux de l'étude qu'ils font eux-mêmes de leurs traités que de la lecture faite par le professeur.

"Ces cours longs et nombreux forment un enseignement lent et fatigant pour les élèves et très onéreux pour le professeur. Donner une heure de cours chaque jour, et bien préparer la leçon du lendemain, devient pour le professeur une tâche ardue et souvent incompatible avec les soins que requiert une clientèle nombreuse.

"Le rôle du professeur dans cet enseignement doit se borner à donner aux étudiants, sur chaque sujet d'étude, des considérations générales qui en facilitent la compréhension, à distinguer les parties principales des parties accessoires, et à porter les élèves au travail personnel par les leçons de récitation.

"Dans les *leçons de récitation*, les élèves, appelés à répondre aux questions qui leur sont posées sur un sujet de leçon à la leçon précédente, s'y préparent par un travail sérieux. De plus, des questions tiennent en éveil l'attention de la classe, et, à cause des efforts de raisonnement et de mémoire qu'elles provoquent, elles fixent profondément dans l'esprit des élèves l'enseignement de la leçon.

"L'intérêt que la récitation excite chez les élèves, elle constitue un enseignement rapide : dans une conférence explicative d'une heure et deux heures de récitation par semaine, le professeur seul, ou aidé de ses assistants, avancera plus dans l'enseignement de sa matière, qu'il ne le ferait dans cinq heures de lectures.

"Lorsque plusieurs professeurs se succèdent à la tribune devant la même classe, si la première conférence a excité l'attention des élèves, quelle que soit la valeur de la seconde, son efficacité sera moindre et ainsi de suite en diminuant pour les autres conférences. Pour que l'attention des élèves se soutienne durant les cours, les leçons de chaque jour doivent être variées quant au sujet d'études et surtout quant au mode d'enseignement.

"Deux heures de conférences entremêlées de travaux pratiques, de cliniques et de leçons de récitation suffisent à l'enseignement de chaque jour."